



FONDATION
HORLOGÈRE
PORRENTRUY



Les Horloges de Porrentruy



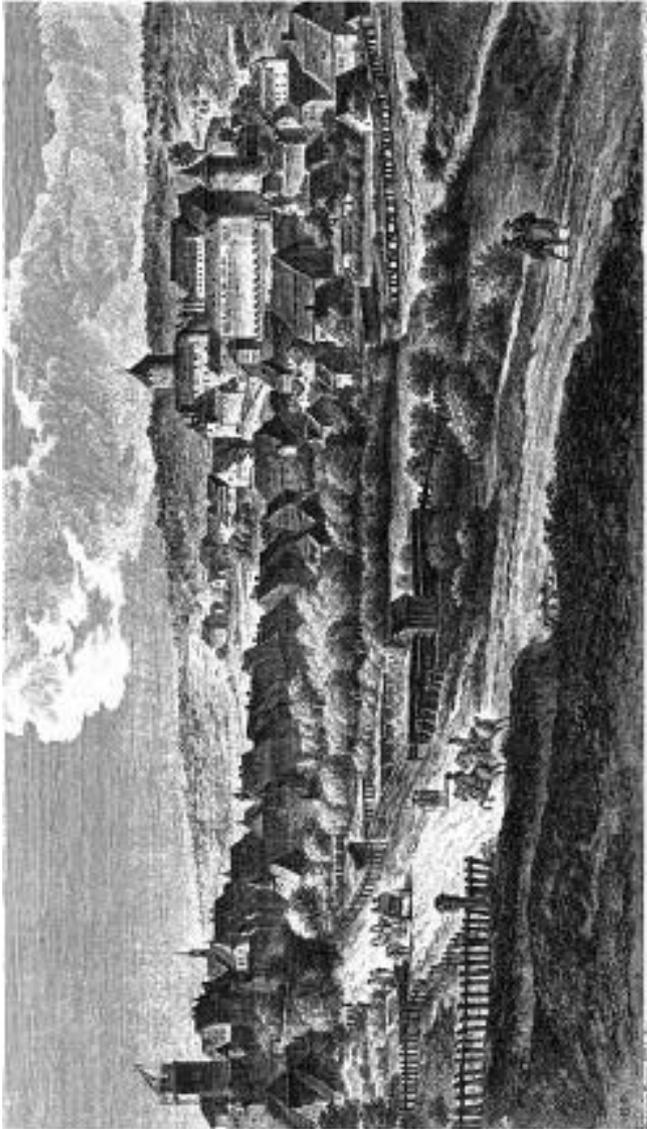
Rue des Malvoisins 2, CP 185, CH-2900 Porrentruy

Tél. 079 821 14 33

www.fondationhorlogere.ch

info@fondationhorlogere.ch

Porrentruy



VUE DE LA VILLE ET DU CHATEAU DE PORENTRUY
Académie des France Evêque de Bâle. 1780

Le site de Porrentruy est habité dès l'époque romaine, mais les premières mentions d'une petite bourgade se situent entre 968 et 1148. C'est le 20 avril 1283 que Porrentruy reçoit sa charte de franchise de l'Empereur Rodolphe I^{er} de Habsbourg.

Si on cite à Porrentruy des maîtres constructeurs d'horloges de clochers dès le XVII^e siècle, il faut attendre le XIX^e pour voir l'introduction de l'industrie de la montre. C'est sous l'impulsion de Joseph Choffat que l'horlogerie sera implantée en Ajoie. Ainsi en 1842, une école d'horlogerie sera créée à l'Hospice du Château de Porrentruy. Par ailleurs une Société d'Horlogerie fut constituée et son but était la formation de bons ouvriers. En 1850, plusieurs ateliers étaient en activité à Porrentruy, ils continuèrent à se multiplier dans les années qui suivirent.

Toutefois, en 1870, beaucoup d'ateliers sont dans l'obligation de fermer leurs portes. Les fabricants de Porrentruy se voient contraints d'améliorer la qualité. Dès lors des entreprises s'implantent à Porrentruy comme celle de Constant Jobin et Fils venue des Bois, qui donnera naissance à la marque Flora. Tandis que d'autres sont fondées tel que Dubail, Monnin, Frossard et Cie en 1873 qui deviendra plus tard Phénix.

Au début du XX^e siècle, Porrentruy et l'Ajoie constituent un grand centre de production, tant pour la montre, les boîtes et leur décoration, les fournitures, les cadrans, les verres de montres, les ressorts et secrets et surtout les pierres fines.

Le cadran solaire du Jardin Botanique ①

Le cadran solaire sert à mesurer le temps en repérant, au cours de la journée, la course de l'ombre du bâton sur le cadran. L'ombre du bâton (appelé également style) est projetée sur le cadran par le soleil et change de position au fil de la journée. Cette mesure du temps est basée sur le mouvement apparent du soleil dans le ciel. L'ombre la plus courte de la journée correspond à l'instant où le soleil est le plus haut dans le ciel.



Le cadran solaire méridional : c'est le type de cadran solaire le plus courant, il fait face au sud. Il ne donne l'heure que lorsque le soleil est plus au sud que la ligne est-ouest.

Son style est parallèle à l'axe du monde et pointe vers le sol. Les heures se suivent de gauche à droite, dans le sens inverse des aiguilles d'une montre.

Le cadran solaire orienté nord-ouest, comporte l'inscription : *TARDA FLUIT PIGRIS, VELOX OPERANTIBUS HORA* (Le temps passe doucement pour les paresseux et vite pour ceux qui agissent).

Heures d'ouvertures du Jardin Botanique :

Parc : lu-ve, 8h-11h45 et 14h-17h / sa-di, 10h-17h

Serres : lu-ve, 8h-11h45 et 14h-17h / sa-di, 14h-17h

La Méridienne ②

Il existe au premier étage de l'ancien collège des Jésuites une « méridienne horizontale ». Il s'agit d'un dispositif servant à mesurer le temps d'après la position du soleil.



A l'intérieur du bâtiment, un corridor orienté du nord au sud, conduit à une fenêtre. Dans le cintre de celle-ci, se trouve une plaque métallique scellée dans la pierre et percée

d'un trou rond d'un diamètre de 8 mm. Ce dispositif est un gnomon, c'est-à-dire, un instrument qui par sa disposition, est susceptible de projeter une image elliptique du soleil sur un plan horizontal : la table. Ainsi, l'ovale lumineux balaye les murs ouest et est du local durant quelques heures du jour. Nous pouvons donc en déduire que le gnomon marque les heures, permet de mesurer la hauteur du soleil, de construire le méridien du lieu.

Les plans et les calculs de la méridienne du collège réalisés entre 1812 et 1814 sont le fruit des recherches d'Aloyse Billieux, provicaire de l'Evêché, ce dernier en confia la construction à un artisan bruntrutain : Jean Jollat. L'abbé Gressot scella l'œuvre par un quatrain et un distique latin inscrit respectivement sur les murs est et ouest. Aujourd'hui, la Méridienne d'Aloye de Billieux fait figure de pièce de musée.

La méridienne est accessible à tout public **du lundi au vendredi de 7 h 00 à 18 h 15, excepté pendant les vacances scolaires.**

Il est également possible de la visiter en tout temps avec un guide. (Renseignements auprès de Jura Tourisme).

Le Pendule de Foucault ③

L'expérience du pendule fut menée pour la première fois par Jean Bernard Léon Foucault (1819-1868) en 1851 au Panthéon de Paris. Il observa la rotation du plan d'oscillation d'un pendule, afin de démontrer le mouvement de la Terre. L'expérience permet également de déterminer la latitude du lieu de l'expérience sans aucune observation astronomique extérieure.

Si l'on considère le repère centré au niveau du point de fixation du pendule, le pendule oscille toujours dans le même plan, en revanche, la Terre tourne sous lui. Le pendule est idéalement placé lorsqu'il est aux pôles et ne fonctionne pas à l'équateur.

Le Pendule de Foucault fut inauguré à Porrentruy en 1993 pour marquer le 400^e anniversaire de la fondation du collège des Jésuites. Mais ce n'est pas le premier pendule installé à Porrentruy ; en effet, en 1868, J. Durand et C. Liausun installèrent un pendule dans l'église des Jésuites, comme le pendule du Panthéon, il fonctionnait de manière purement mécanique.



L'église Saint-Pierre ④

Dès le XV^e siècle, époque à laquelle apparaissent les premières horloges mécaniques en Suisse, la tour de l'église Saint-Pierre se dote d'une horloge. Pour son entretien, en 1574, le gouverneur de l'horloge recevait cinq livres de Bâle. L'horloge actuelle fut construite par la maison Prêtre à Rosureux (Doubs) et posée en 1901. Son coût s'éleva à 2500 francs.

Il s'agit d'une horloge d'une autonomie de 30 heures, sonnante les quarts sur trois cloches, l'heure sur la moyenne et la répétition sur la grande cloche et fonctionnant avec un déclenchement électrique. Les deux cadrans seront posés après 1904.



Musée de l'Hôtel-Dieu ⑤



Le Musée de l'Hôtel-Dieu est situé dans l'un des plus beaux hôpitaux urbains de style baroque tardif de Suisse, conçu par Pierre-François Paris entre 1761-1765. Il a l'aspect d'un hôtel particulier de haut rang. Voué dès sa construction à la fonction d'hôpital, il le restera jusqu'en 1956. Le Musée de l'Hôtel-Dieu y est installé depuis 1973.



Outre la pharmacie en bois d'érables du XIX^e siècle fleuron de l'ancien hôpital et le trésor de l'église Saint-Pierre, on peut y admirer une importante collection de montres de poche,

savonnettes et montres-bracelets manufacturées à Porrentruy entre 1880 et 1973 de la fabrique Emile Juillard et une reconstitution d'un atelier de perçage de pierres fines. A découvrir également un cabinet des estampes de vues de l'ancien Evêché de Bâle et du Jura, une salle consacrée à l'édition de livres anciens publiés à Porrentruy entre 1592 et 1792 et une importante collection de photographies de la vie sociale, politique et culturelle du Jura de 1932 à 1950 du D^r Albert Perronne.

L'Hôtel de ville ⑥



L'hôtel de ville est doté d'une horloge, ainsi que d'une méridienne.

L'horloge

L'horloge de l'Hôtel de ville fut installée dès 1413. Elle fut la première à être placée par la Bourgeoisie de Porrentruy. Elle fut achetée par Ruedin de Cornol, maître-bourgeois de Porrentruy, à maître Henri Herolt de Neuburg dans le diocèse de Constance, pour douze

florins d'Allemagne. Il s'agit probablement d'une des premières horloges publiques de Suisse.

Le conseil de la Bourgeoisie attribuait chaque année au gouverneur de l'horloge une livre de saindoux pour la graisser. Cette horloge fonctionnera jusqu'en 1731.

En 1731, un marché est fait avec Germain Gigandet « *a raison de l'horloge de la maison de villes, lequel l'est sumit de raccommoder ledit l'horloge endit de maître et de faire à ces frais les articles suivant savoir pour deux roues de remonte, pour une boîte et pour toutes ferments de même que de faire sonner les cardeurs et tous ce qui est nécessaire pour la construction dudit horloge et cardeur à la réserve de la corde et crampons qui seront à la charge de la ville de même que pour pendre la cloche ...* »

Cette horloge ne fonctionnera que jusqu'en 1759, elle sera remplacée par une autre qui a également disparu. Cette horloge de 1759 fut achetée par le maître-bourgeois Raguet à l'horloger Nicolas Berthold

La méridienne

A l'angle des rues Pierre-Péquignat et du 23-Juin, l'Hôtel de ville comporte également une méridienne.

La méridienne marque le passage du soleil au méridien du lieu en indiquant le midi du temps vrai. Les méridiennes sont apparues avec les premières horloges mécaniques. Elles constituaient un moyen de contrôle permettant de régler ces dernières dont la fiabilité et la précision étaient précaires.

Une méridienne est constituée d'un œilleton, c'est-à-dire un disque, souvent décoratif, percé d'un trou, placé à l'extrémité d'une potence en forme de tripode, permettant de localiser précisément la position du soleil sur une graduation verticale.

Pour les premières méridiennes, la graduation était simplement constituée d'une « ligne de midi » tracé sur la façade exposée au sud des bâtiments équipés d'une

horloge mécanique. Vers 1730, Grand-Jean de Fouchy invente la courbe en « 8 » qui situe l'écart entre le temps vrai et le temps moyen, de part et d'autre de la ligne de midi en temps moyen, et lorsqu'il éclaire la ligne du midi, il donne le midi vrai.

La méridienne de l'Hôtel de ville est une méridienne constituée d'une graduation simple et d'un œilleton en forme de soleil.



L'Horloge de la Porte de France 7

Cette horloge fut construite en 1714 par François Keyser, maître horloger à Porrentruy. François Keyser avait déjà réalisé l'horloge de la Porte Saint-Pierre de Saint-Ursanne. Elle venait probablement remplacer une « première » horloge.

L'horloge est construite en fer forgé et mesure 90 cm sur 40 cm. Elle est divisée en deux parties très distinctes : le corps de rouage du mouvement et celui de la sonnerie.



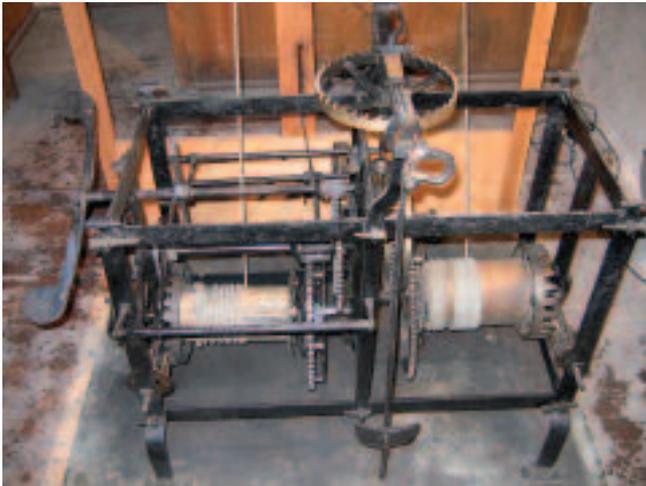


La force motrice est fournie par deux poids en pierre.

L'horloge possède deux cadrans extérieurs à une aiguille chacun. L'aiguille de la face porte à une extrémité une main et un soleil et à l'autre extrémité, un quart de lune. L'aiguille de la face ouest est fléchée, elle est de style Louis XIII.

En 1943, l'horloge fut restaurée par Charles Février ; les cadrans furent repeints la même année par Joseph Fisher de Berne.

Mécanisme de l'horloge.



La Fondation 8

Constituée sur l'initiative de Tony Müller en 2001, la Fondation Horlogère de Porrentruy se donne pour mission la promotion et la sauvegarde du patrimoine horloger jurassien.

Sa vocation est notamment pédagogique. Par l'organisation d'expositions et d'événements, elle encourage le maintien du savoir-faire horloger et sa transmission.

Ainsi, pendant près de quatre ans, la Fondation Horlogère a porté un projet de restauration d'une horloge à sphère mouvante conservée à Saint-Pétersbourg.



Cette aventure a permis à une quarantaine d'apprentis des écoles d'horlogerie de Porrentruy et de Morneau d'approcher une pièce historique rare et de vivre une expérience enrichissante et inoubliable.

Par ailleurs, sa vocation est également historique. Elle permet en effet à des établissements horlogers de laisser une trace, un témoignage à travers le temps. Dans ce cadre, des recherches historiques sont effectuées pour le compte d'entreprises, notamment pour des jubilés. En outre, une base de données de plus de 9000 noms de maisons et d'horlogers jurassiens a été constituée.

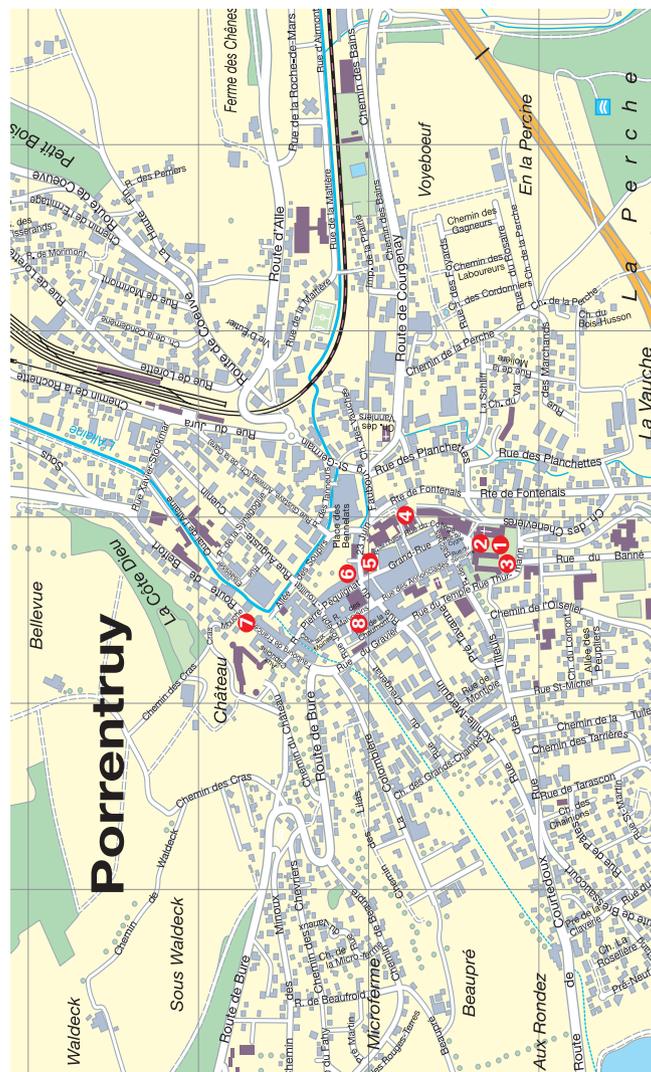
Rue des Malvoisins 2, CP 185, CH-2900 Porrentruy
Tél. 079 821 14 33

www.fondationhorlogere.ch
info@fondationhorlogere.ch

Heures d'ouverture: www.fondationhorlogere.ch
ou sur rendez-vous



Plan de Porrentruy



- 1 Cadran solaire du Jardin Botanique
- 2 Méridienne, Lycée cantonal, Place Blarer-de-Wartensee
- 3 Pendule de Foucault
- 4 Eglise Saint-Pierre
- 5 Musée de l'Hôtel-Dieu, Grand-Rue 5
- 6 Hôtel de ville, Rue Pierre-Péquignat
- 7 Horloge de la Porte de France, Faubourg de France
- 8 Fondation horlogère, Rue des Malvoisins 11

Musée de l'Hôtel-Dieu

Grand-Rue 5 – 2900 Porrentruy

Tél. 032 466 72 72 - Fax 032 466 72 02

Courriel : info@mhd.ch

www.mhd.ch

Ouvert du mardi au dimanche de 14 h à 17 h
de Pâques à mi-novembre.

Exposition permanente et temporaire.

Visite guidée du circuit horloger

Langues : français, allemand, anglais,
italien, espagnol, japonais

Durée : 1 h 30

Groupes : jusqu'à 25 personnes CHF. 170.–

Renseignements et réservations :

Jura Tourisme

Rue du 23-Juin 20

CH-2900 Porrentruy 2

Tél. +41 (0)32 432 41 80

Fax +41 (0)32 432 41 81

info@juratourisme.ch

www.juratourisme.ch



**JURA
TROIS-LACS
DREI-SEEN-LAND**

JURATOURISME.CH